

# L'APPEL

## À CÔTE D'IVOIRE HAÏTI



*Tous ceux qui croient  
que Jésus est le Christ,  
sont enfants de Dieu.  
Et ceux qui aiment  
Dieu le Père, aiment  
aussi ses enfants.*

*1 Jean 5:1*



N°281 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2015

SOMMAIRE

**PAROLE À MÉDITER**  
**2** Église, autorité  
et gouvernance

**PAROLES DE TÉMOINS**  
**3** Quand un cardiologue se transforme  
en distributeur de lunettes...  
**5** Mathieu Blocher en Haïti...

**ÉCHOS ET NOUVELLES**  
**7** Le PEEV renforce ses actions...  
**9** In memoriam  
**10** La Clinique Mobile de Bolosse :  
aide médicale aux plus démunis

**PAROLES DE COMITÉS**  
**9** Comptes consolidés  
**4, 6, 12** Nouvelles

# Église, autorité et gouvernance

2<sup>de</sup> partie

En mars 2013, Alain Nisus, Vice-Doyen de la Faculté Libre de Théologie de Vaux-sur-Seine, a animé plusieurs séminaires à l'intention des pasteurs et des responsables des Églises UEESO-CI sur le thème « **L'Église : Autorité et Gouvernance** ». Il a accepté de nous en faire une synthèse pour l'Appel : après une première partie parue dans le numéro 280, voici à présent la seconde et dernière partie.

## L'exercice concret de l'autorité dans l'Église

### a) dans le choix des responsables

D'abord quelqu'un est installé dans un ministère parce que l'on a discerné en lui un appel, une vocation, des dons, des capacités, des aptitudes, des compétences, venant de l'Esprit et qui pourront être mis au service de l'Église. La reconnaissance d'un ministère est donc un processus ecclésial (voir par exemple le modèle présenté en Actes 6). Cela empêche une personne de s'autoproclamer dans un ministère donné.

Paul demande à son délégué Tite d'établir des responsables dans chaque ville de Crète (Tite 1,5). C'est le verbe *kathistèmi* qui est utilisé ici. Il n'est pas si simple de savoir la procédure qui a été mise en œuvre pour installer ces anciens. On peut penser que Tite a désigné lui-même les anciens de l'Église, en vertu de l'autorité qu'il a reçue de Paul. Auquel cas, il conviendrait de remarquer que les Églises de Crète étaient de création récente, elles étaient jeunes et les « membres » n'avaient pas encore la maturité spirituelle voulue pour désigner leurs responsables. Il est clair que dans un poste d'évangélisation, le pasteur, évangéliste, missionnaire, « implanteur », etc., exercera une autorité plus forte. Il sera plus directif, car les ressources humaines et la maturité spirituelle ne sont pas encore suffisantes.

Mais le verbe utilisé en Tite 1,5 n'exclut pas l'organisation d'une consultation de l'ensemble de l'Église. En effet, c'est le même verbe qui est utilisé en Actes 6,3 : or l'ensemble de la communauté a participé à la prise de décision et au choix de ces hommes.

### b) dans la prise de décision dans l'Église

Les données du Nouveau Testament révèlent que les leaders chrétiens n'imposaient pas unilatéralement leurs décisions à la communauté. Après la défection de Judas, Pierre ne s'appuie pas sur l'éventuelle autorité qu'il a reçue du Christ pour procéder seul à son remplacement. Il s'adresse à l'assemblée des 120 disciples et leur propose de procéder au remplacement de Judas (Actes 1). De même, pour résoudre le conflit qui se noue au sein de l'Église de Jérusalem entre Hébreux et Hellénistes, les 12 convoquent l'assemblée des disciples. Les apôtres font une proposition dont le texte nous dit qu'elle fut agréée par toute l'assemblée (Ac 6.5). Ici, il est clair que c'est l'assemblée qui en choisit 7 qu'elle présenta aux apôtres. Lors du « synode de Jérusalem » (Actes 15), une décision importante a été prise à propos de l'intégration des païens dans l'Église, sans l'obligation des observances de la loi de Moïse. On notera que l'Église d'Antioche, face à cette question, ne l'a pas tranchée seule mais a choisi d'en parler aux autres Églises pour ne pas rompre la communion par une décision unilatérale. De vives discussions ont eu lieu à Jérusalem. Un consensus a été atteint, par la grâce de Dieu. Luc écrit qu'après les discours de Pierre et Jacques, « il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à l'Église entière de choisir parmi eux des délégués qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabas » (Ac 15.22). Une fois arrivée à Antioche, cette délégation « réunit l'assemblée pour lui communiquer la lettre » (v.30). Pour porter la collecte à Jérusalem, ce sont les Églises qui ont nommé leurs « apôtres délégués » (2 Co 8.18).

On notera aussi que les lettres apostoliques sont adressées aux communautés et non exclusivement aux responsables. L'assemblée semble aussi partie prenante de la gestion des finances (Ac 11.29-30).

Dans le Nouveau Testament, cette logique de partenariat s'appuie sur le sacerdoce commun de tous les fidèles et sur l'effusion de l'Esprit. Tous participent à l'Esprit (1 Co 12.7 ; 1 Pi 4.10), donc ont part dans une certaine mesure à la conduite de l'Église.

Le Christ gouverne son Église par tous les membres de son peuple, chacun intervenant en fonction de ses charismes, de sa place dans le corps, de sa maturité spirituelle, de son expérience de vie chrétienne. Les ministres de l'Église, par les charismes qu'ils ont reçus et qui sont reconnus par l'ensemble de l'Église, par leur bonne connaissance de la communauté et de ses besoins, auront un rôle spécifique de pilotage à jouer dans le processus de discernement de la « pensée du Christ », ils conduiront l'Église dans ce processus de discernement, mais le processus doit rester communautaire (cf. 1 Th 5,21).

## Conclusion : soumission mutuelle

Le rôle du responsable d'Église est de conduire les chrétiens à l'état « d'hommes faits » et non de créer un état de dépendance à son égard ou d'infantilisme (voir Éphésiens 4.12ss). 1 Pierre 5, 2-4 précise la manière dont les serviteurs doivent exercer leur ministère : avec humilité, non par contrainte, non par cupidité, mais avec dévouement et en étant les modèles du troupeau. En résumé, le Nouveau Testament nous met en garde contre tout complexe infantile d'attachement ou d'opposition systématique que l'on est tenté de nourrir envers ceux qui exercent l'autorité au sein de l'Église. La soumission réciproque, le respect des fonctions des uns et des autres, l'amour fraternel : voilà ce qui devrait caractériser les communautés chrétiennes.

A.Nisus



# Quand un cardiologue se transforme en distributeur de lunettes...

Grâce à la générosité d'*Abedifos* (Association d'Entraide de notre Église baptiste de Tours), nous avons pu acheter 350 paires de lunettes en vue de notre séjour en Haïti, soit au total 20 kgs... un certain poids ! Au départ, nous les répartissons dans nos deux valises, sachant que nous n'avons droit qu'à 23 kgs par bagage, mais il faut encore ajouter les médicaments récoltés par nos deux neveux pharmaciens, les jouets à distribuer aux enfants malades ou très démunis... Il nous reste donc peu de kilos pour nos propres affaires et nous partons avec le strict minimum : tout est soigneusement pesé, quelques feuilles de lessive (et oui cela existe !) ne pesant que quelques grammes nous dépanneront bien !



Après quelques heures d'avion, une nuit à Port-au-Prince et 7 à 8 h de route très chaotique en bus, nous voici enfin arrivés à l'hôpital de Béraca, œuvre de l'UEBH située à la Pointe des Palmistes, près de Port-de-Paix dans le Nord-Ouest d'Haïti.

Nos lunettes sont arrivées saines et sauvées, aucune casse à déplorer. Ouf ! car nous avons eu la mauvaise surprise de retrouver à l'aéroport de Port-au-Prince l'une de nos valises ouverte, les fermetures éclair n'ayant pas résisté...

Grâce à des haut-parleurs installés un peu partout dans les allées de l'hôpital, nous entendons tous les matins de petites lectures bibliques suivies d'une prédication et de cantiques destinés aux malades et aux familles venues les accom-

Avec Séphora, notre jeune interprète



pagner pour les nourrir, faire leur toilette et rester à leur chevet durant toute la durée de l'hospitalisation. Ici en effet, pas de cantine ni d'aides-soignantes, cela coûterait trop cher. Un médecin annonce notre distribution de lunettes

entre deux chants, il faut bien nous faire un peu de publicité, ce que fait aussi le pasteur pendant les cultes du dimanche matin pendant tout notre séjour.

Les lunettes obtiennent un franc succès ! Une longue file d'attente se forme à chaque fois très vite devant l'entrée de la salle de consultation : chacun a son numéro d'appel à la main, car une certaine discipline s'impose pour éviter l'émeute tant la demande est pressante ! Nous avons auprès de nous une jeune infirmière, Séphora, qui nous sert d'interprète : elle vient de terminer ses études et doit donner un an de service social à l'État. Elle nous rend vraiment service, car nous ignorons totalement le

créole, même si nous y reconnaissons de temps en temps quelques mots français. Nous avons installé nos chères lunettes par dioptrie, par forme et par couleur, il y a du choix ! Un petit test de lecture, offert par notre opticien, nous

PAROLES DE COMITÉS

Haïti

n **Marie-Joe Gomes** a effectué un séjour de trois semaines en mai à la Clinique Mobile et à l'Hôpital Béraca où elle a partagé avec joie et reconnaissance le quotidien des professionnels et des malades. Elle a constaté de nombreux travaux effectués ces deux dernières années et de nets progrès dans la qualité des soins que le personnel prodigue aux malades grâce aux formations reçues. À la *Maison de l'Espoir*, les petits attendaient Marie-Joe pour quelques comptines et caresses... Dans le cadre de son association *Âge d'Or International*, elle a poursuivi l'aide aux personnes âgées les plus pauvres.

n Dans le cadre d'un séjour *Mission Découverte*, **Barbara Groell** a apporté, durant tout le mois de juin, son aide à la *Maison de l'Espoir*, foyer d'accueil d'enfants handicapés, malades ou malnutris.



Amelie Lamouche et Barbara Groell

n **Mathieu Blocher** est rentré fin juin après 9 mois de service civique à l'École Technique Maranatha de Port-au-Prince. Son séjour a été apprécié, tant par les élèves que par toute l'équipe pédagogique et les responsables de l'UEBH.

n Dans le cadre du **service civique**, la Mission Biblique est habilitée à offrir des séjours de 6 à 12 mois aux jeunes de moins de 26 ans.



sert de guide ; il nous est fort utile car nous ne sommes pas « ophthalmos », de même que le livre d'images pour ceux qui ne savent pas lire. Nous voyons alors défiler des personnes de tous âges et de tout milieu : les uns pour la lecture (d'emblée ils nous disent presque tous que c'est pour lire leur Bible) et pour l'enseignement ; les autres pour la couture ou le raccommodage ; d'autres encore qui ne savent pas lire, des très jeunes par pure coquetterie (la presbytie débute en moyenne à partir de 40 ans)... Une vieille dame ne sachant ni lire, ni coudre, vient même en chercher une paire pour se rendre à l'Église *pour faire chic*, nous dit-elle !

d'irritations oculaires ou d'infection : les routes de cette région du Nord-Ouest n'étant pas goudronnées, elles sont très poussiéreuses. Mais nous devons malheureusement leur dire que nous n'avons pas apporté de collyres qui les soulageraient.

Nous calculons que nous distribuons environ 20 paires à l'heure : il nous faudra donc presque 18 heures pour écouler tout notre stock, soit quelques après-midis bien occupés. Nous avons finalement pu tout distribuer, et nous aurions pu continuer...

Voilà comment un cardiologue se transforme en ophtalmologue !

Bernard et Dominique Agier

Une grande partie du personnel médical et administratif est là aussi. De nombreuses personnes reviennent parfois pour échanger leur monture, regrettant après-coup leur choix de couleur ou de forme...

Il faut souvent expliquer que ces lunettes ne servent pas pour voir de loin ni pour marcher dans la rue, ce n'est pas facile de le faire entendre. Beaucoup se plaignent



# Mathieu Blocher en Haïti...

Après 7 mois en Haïti, c'est déjà la fin qui approche... Et en même temps, septembre 2014 semble vraiment lointain. Le grand luxe de cette année est de pouvoir vivre chaque événement avec l'expérience acquise peu à peu, de découvrir les difficultés, les inégalités, les joies, les peines de manière moins superficielle que l'aperçu habituellement offert au « blanc ».

**C**'est l'opportunité géniale de tisser des liens, d'apprendre énormément par ce que les personnes me disent spontanément ou par ce que j'observe, en évitant toutefois de poser des questions sur tout. Le fait d'être dans une famille m'aide beaucoup dans ce domaine.

En Haïti, la tenue vestimentaire, globalement l'apparence, a beaucoup d'importance. Comme cet aspect avait été jusque-là pour moi surtout utilitaire, je me surprends à m'en préoccuper de plus en plus et à dépenser pour mon habillement.

Je compte aussi en gourdes ou en dollars haïtiens (= 5 gourdes)... Comme cette monnaie est faible (1000 HTG = 21,5\$),



Le plaisir de manger du maïs grillé

À l'École Technique Maranatha



on utilise le terme de dollar, en souvenir du temps où la gourde était indexée sur le dollar américain (1\$ = 5HTG). Avec ces deux types de dollars, j'ai parfois des surprises de prix !

9 mois, ça paraît beaucoup... mais le temps passe très vite. D'une part parce qu'il faut s'habituer aux personnes, aux difficultés, à cet univers si différent du nôtre ; mais aussi parce qu'en arrivant avec le statut d'étranger, je ne me suis pas senti suffisamment à l'aise pour prendre rapidement des initiatives. Quand on ne sait rien du fonctionnement de la communauté dans laquelle on vit, mieux vaut rester discret, observer et apprendre ! Même si, bien sûr, tout est question d'équilibre.

À l'École Technique Maranatha (ETM), j'ai été vite introduit et accueilli par la classe de deuxième année de la filière électricité-plomberie, dans le cadre du cours d'automatisme. Avec certaines difficultés : l'apprentissage du créole, mon

inexpérience dans l'enseignement, les différences culturelles dans ce domaine... Mais aussi avec certaines facilités : la classe comporte 14 étudiants, ce qui aide pour connaître personnellement chacun.

Le défi était de taille et m'aura donc pris beaucoup de temps pour seulement 4h hebdomadaires de cours. À l'heure où j'écris ces lignes, nous allons entamer la deuxième session à l'ETM. D'une durée théorique de 3 mois, la première, entamée mi-novembre, s'est prolongée exceptionnellement jusqu'à début avril, à cause notamment des grèves de février (pour obtenir la baisse du prix des carburants) qui ont empêché le bon fonctionnement des écoles. Je ne pourrai donc pas participer à la deuxième session dans son intégralité, mon retour étant planifié pour fin juin. L'un des objectifs de cette deuxième session est la mise en place de séances de travaux pratiques dans cette matière, ce qui constitue une nouveauté pour l'école. L'autre est la création

PAROLES DE COMITÉS

# Côte d'Ivoire

- n Le **Centre de santé de Dainé**, dans la région de Man, semble progresser de manière réjouissante. L'infirmier y fait du bon travail et des comités de santé villageois se créent dans les Églises. Pour un développement durable, le centre aura toutefois besoin d'un stock conséquent de médicaments.
- n Depuis le mois de janvier, la **région d'Olodio** (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, proche du Libéria) est victime de raids nocturnes de la part de troupes non identifiées. Cette insécurité crée des déplacements de population, et les Églises servent de lieu d'accueil pour les réfugiés. La Mission Biblique a débloqué une aide destinée aux chrétiens de la région pour accueillir les personnes déplacées et pourvoir aux besoins de première nécessité : sacs de riz, médicaments, seaux, outils.

# Comités

- n La Mission Biblique et la Chorale Évangélique Île de France ont animé le week-end de Pâques à **l'Église Baptiste de Grenoble**. Les concerts et les présentations du travail de Dieu en Côte d'Ivoire et Haïti ont réjoui les nombreux auditeurs présents, parmi lesquels on comptait plusieurs anciens envoyés.
- n Le 23 mai, une **rencontre des anciens envoyés** de la Mission Biblique a rassemblé à Spiez (Suisse) près de 60 participants, dans une ambiance fraternelle et joviale.



À Lekol pou yo tou

d'un nouveau site internet pour l'UEBH : j'y ai passé beaucoup de temps (et ce n'est pas fini), afin de rendre la gestion du site plus facile à l'avenir, mais le travail avec les responsables de communication n'a pu commencer que récemment. Un travail plus long que prévu, que j'espère voir accompli au plus vite !

À *Lekol pou yo tou* (« L'école pour eux aussi »), l'école gratuite du campus, j'accompagne 3-4 élèves et je travaille avec eux pour améliorer leur niveau... Là encore je débute, et c'est frustrant de ne pas être plus efficace ! Globalement,

c'est un ministère difficile : une heure d'aide journalière et les enfants n'ont que 3h-3h30 d'enseignement par jour. Mais au-delà des moyens, ce qui m'importe avant tout est que Julie comprenne où poser la retenue en additionnant, et qu'André s'améliore pour différencier le « oi » du « ou ». Ce qui n'est pas si évident, sans expérience ni formation dans ce domaine, alors que cela représente tellement pour leur vie à venir... J'ai malgré tout l'avantage d'avoir connu un système éducatif qui s'intéresse davantage aux méthodes d'apprentissage, en comparaison du « par cœur » qui domine ici et qui ne convient pas à tous. Sans compter les problèmes de santé, de vue, véritables handicaps quand ils ne sont pas traités faute d'argent !



Mon temps de service est compté, et il y aurait tant à faire... Tant de projets qui pourraient être intéressants, tant de choses à faire qui seraient plus faciles maintenant aussi. Ce qui m'importe désormais est de mener à bien le travail entamé pour ne pas (trop) avoir œuvré en vain. La question d'un éventuel retour en Haïti est pour l'instant sans réponse... Mes trois prochaines années sont déjà planifiées en France... Pour la suite, ce sera « si Dieu veut ! »

# Le « Programme Élargi d'Éducation pour la Vie » renforce ses actions...

Le Programme Élargi d'Éducation pour la Vie (PEEV) œuvre en Côte d'Ivoire depuis février 2005 et lutte contre la pauvreté. Depuis sa création, il s'est engagé dans la promotion d'activités génératrices de revenus auprès de plus de 250 femmes de la région d'Abidjan.

## BILAN D'ACTIVITÉ DU PEEV AU COURS DE L'ANNÉE 2014

### Organisation interne

Après plusieurs années de fonctionnement régulier, le PEEV est entré dans une phase de réorganisation. Il projette de professionnaliser ses activités de microfinance en créant **une institution de microfinance** agréée par le Ministère de l'Économie et des Finances de Côte d'Ivoire. Mais cette création est un véritable défi, car le capital à constituer doit s'élever à 60 millions de FCFA pour couvrir le fonctionnement de l'institution pendant au moins trois ans.

Le PEEV se donne jusqu'à décembre 2015 pour créer cette structure et déposer les dossiers au Ministère de l'Économie et des Finances.

Cette année, l'acquisition d'un logiciel de gestion des crédits (LOAN) était une priorité. L'équipe du PEEV procède maintenant à son expérimentation avec l'enregistrement des données de microcrédit. Dès 2015, il sera utilisé pour la gestion des crédits.

### Développement

En 2014, le développement du PEEV s'est poursuivi avec la création de deux coopératives pour que les bénéficiaires s'organisent au sein de structures viables pouvant assurer leur autopromotion. Les ressources internes (frais d'adhésion, intérêts sur les crédits accordés) réduisent les frais de gestion du PEEV.

Les agents de PEEV assurent pleinement leur rôle de coaching auprès des bureaux des coopératives, tout en garantissant le recouvrement des crédits et la formation des membres.

À ce jour, le montant global des micro-crédits octroyés aux bénéficiaires est de 27 710 000 FCFA (42 200 euros). 18 287 495 FCFA ont déjà été recouverts et recyclés, le reste étant en cours de recouvrement.

Ces 250 femmes sont réparties dans des groupes de solidarité de quatre à dix membres. En plus des crédits, les bénéficiaires ont reçu des formations dans des domaines de l'entrepreneuriat, de la vie familiale, de la comptabilité simplifiée...



Mme MANGO Monique, Présidente de la CDFCI



Quelques membres de la CDFCI lors d'une formation à Abobo

Le PEEV s'est également engagé dans la recherche de partenaires pour accroître ses capacités. Ainsi, au cours de cette année 2014, un partenariat a été signé aux USA avec une ONG chrétienne.

## La transformation de la société

Pour relever le défi de l'évangélisation holistique, trois objectifs stratégiques ont été définis :

### **La création de cellules de prière à l'intérieur des coopératives**

Il est prévu des groupes de croissance qui soient des entités d'évangélisation par amitié. Ils sont animés par une femme, Agent de Transformation (AT), avec des études bibliques. En 2014, ces groupes n'ont pas été fonctionnels, l'accent étant mis sur le fonctionnement des coopératives.

### **La promotion de relations apaisées**

Dans le programme de formation du PEEV figurent des modules consacrés à la solidarité, au service des autres... Cela permet aux femmes d'entretenir des relations saines et paisibles. Une formation spéciale sur la promotion de la paix est prévue courant 2015.

### **Des activités de santé**

Elles ont concerné essentiellement la nutrition et l'éducation sanitaire en partenariat avec le Centre médico-social El Rapha. Le PEEV a mis en place, dans l'enceinte du centre médical, un service de nutrition grâce auquel des démonstrations culinaires, des conseils et des séances de communication pour un changement de comportement sont délivrés par les agents. L'objectif est d'aider à une bonne alimentation des mères et de leurs enfants âgés de 0 à 5 ans.

## Conclusion

Au cours de cette année 2014, le faible remboursement des prêts a été la principale cause de ralentissement des activités du PEEV. Cela a été provoqué par un mauvais fonctionnement du mécanisme de remboursement. Pour y remé-

Maman Koné dans son entreprise de produits de beauté



Mme Bia Epse Meto sur le marché d'Abobo Baoulé

dier, nous souhaitons accroître la formation à la gestion des crédits et renforcer notre politique de crédit.

Par ailleurs, nous prévoyons d'ouvrir un bureau à Abobo dans l'enceinte du Centre de santé El Rapha, afin de renforcer la proximité avec les femmes et de favoriser le suivi des crédits et des formations.

Le PEEV est à un tournant décisif. Il est temps de passer à une autre étape pour servir davantage de femmes (300 femmes à l'heure actuelle, principalement à Abobo et à Yopougon). Cette année, nous comptons doubler ce nombre et créer notre caisse d'épargne et de crédit d'ici décembre 2015. Telles sont nos prières.



## PAROLES DE COMITÉS



MISSION BIBLIQUE

# Comptes consolidés (France & Suisse) Année 2014

Année 2014	FS	EUR
<b>Recettes</b>		
Dons généraux	72 492,48	55 763,45
Dons désignés :		
Soutien missionnaires	19 468,87	14 976,05
Soutien aux oeuvres en CI	38 355,45	29 504,19
Soutien aux oeuvres en Haïti	12 914,4	9 934,15
Abonnements	928,64	714,34
Produits financiers	37 879,71	29 138,24
Solde dons reçus 2013	55 875,13	42 980,87
Contributions diverses	82,00	63,08
Legs	33 451,12	25 731,63
<b>Total Recettes</b>	<b>271 447,80</b>	<b>208 806,00</b>
<b>Dépenses</b>		
Charges sociales / Retraites	5 227,20	4 020,92
Voyages/bagages	2 782,30	2 140,23
Transmission des dons en CI	41 420,38	31 861,83
Transmission des dons en Haïti	33 798,53	25 998,87
Frais de fonctionnement en CI	2 150,00	1 653,85
Personnel missionnaires	41 571,32	31 977,94
Périodiques	18 727,32	14 405,63
Frais généraux	19 682,78	15 140,60
Dons à transmettre à fin 2014	52 318,31	40 244,85
Divers	37 856,14	29 120,11
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>15 913,52</b>	<b>12 241,17</b>
<b>Total Dépenses</b>	<b>271 447,80</b>	<b>208 806,00</b>
<b>Hors Budget</b>		
Legs reçu	1 130 702,15	869 770,88
Réserve pour Projets	830 702,15	639 001,65
Réserve pour secrétariat MB	300 000,00	230 769,23
Affectés en 2014	- 66 036,25	- 50 797,12
<b>Total réserve</b>	<b>1 064 665,90</b>	<b>818 973,77</b>

Les montants indiqués ne comprennent ni les comptes des Églises, ni les recettes propres des œuvres en Côte d'Ivoire et en Haïti.

Nous remercions toutes les personnes qui, tout au long de l'année, nous ont soutenus dans nos multiples engagements. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Seigneur qui a permis à la Mission Biblique de poursuivre ses activités.



Ruth Luder

## IN MEMORIAM

### Rosmarie Walter

1927 - 2015

Rosmarie fait la connaissance de Jésus et de sa Parole pendant son adolescence. Bientôt, le désir de le servir en Afrique naît en elle. Elle s'y prépare, se marie à Ernest et, en 1957, ils partent pour le Congo Belge. En 1961, le chemin s'ouvre pour la Côte d'Ivoire : dans les Églises UEESO, ils vont participer à la formation d'évangélistes et de prédicateurs laïcs et assumer différentes tâches dans les Écoles protestantes ; Rosmarie se consacre également aux femmes et aux enfants. Deux filles naissent à cette époque et leur famille compte alors quatre enfants. Ils rentrent en Suisse en 1977 où ils vont occuper le poste de secrétaire de la Liebenzeller Mission. C'est en 2005 que Rosmarie perd son mari. Elle témoigne à la fin de sa vie : Dieu a fait toutes choses bonnes, il a richement béni. À LUI soit la gloire !



### Jacques Lefebvre

1924 - 2015

Les Lefebvre débarquent en 1947 à Sasandra pour enseigner à l'école de Man. Jacques en sera le directeur entre 1951 et 1953. Par la suite, le couple s'engage dans le travail missionnaire à Gagnoa, où les habitants s'ouvrent peu à peu à l'Évangile : la station doit être aménagée et une école de plus de 160 élèves est ouverte. En 1959, après un congé, les Lefebvre reviennent avec deux de leurs enfants, les deux plus grands restant en France, dans la famille. Ils font dorénavant partie de l'équipe de Danané où, entre autre, l'école se développe rapidement sous leur responsabilité. Pour des raisons de santé, la famille rentre définitivement en France en 1961. Jacques, pasteur et père de sept enfants, restera l'homme discret et efficace qu'il a été en Côte d'Ivoire.



*La Mission Biblique présente toutes ses condoléances aux familles de ses anciens envoyés en Côte d'Ivoire. Que la paix de Dieu et l'espérance en Jésus-Christ accompagnent chaque famille dans le souvenir de l'œuvre qu'ils ont accomplie.*

# La Clinique Mobile de Bolosse à Port-au-Prince : aide médicale aux plus démunis

Quelques mois après le violent séisme du 12 janvier 2010 qui a fait plus de 300 000 morts en Haïti, j'ai lié connaissance avec J.Cl. Raynaud, alors en visite auprès de l'Union des Églises Baptistes d'Haïti, qui a pris le temps d'assister à l'une des séances de la clinique mobile périodique que nous avons organisée à la communauté de Fort-Mercredi. Suite à cette visite et à l'intervention de J.Cl. Raynaud, nous avons trouvé un financement auprès du SEL, en France, subvention qui nous a permis de passer des cliniques mobiles périodiques à une clinique fixe qui fonctionne trois jours par semaine.

Aujourd'hui, cette clinique s'impose comme étant la seule clinique qui fonctionne au sein des communautés avoisinantes du campus de l'UEBH. La population apprécie fortement cette initiative, et les bénéficiaires ne cessent de remercier Dieu pour l'UEBH, le STEP et les amis de l'UEBH.

La population apprécie la clinique non seulement parce qu'elle est la seule qui fonctionne au sein de la communauté, mais également pour la qualité de ses services et pour l'amour et le respect dont le personnel fait preuve. Du mois d'octobre 2014 au mois de mars 2015, 1584 personnes de la localité de Fort Mercredi ont pu y bénéficier de soins.

La clinique est donc la réponse à la prière de la communauté, et nous rendons gloire à Dieu pour le SEL et la Mission Biblique.

Le problème majeur auquel la clinique fait face actuellement est la nécessité d'installer un laboratoire d'analyses des-

tiné à aider les médecins dans leur diagnostic. En raison des difficultés économiques, les malades ne font actuellement aucun cas des demandes d'examen faites par les médecins.



Comme à l'accoutumée, nombreux sont ceux qui témoignent de leur satisfaction de pouvoir bénéficier des soins apportés par la clinique mobile de l'UEBH-STEP. Certains, selon ce que nous a rapporté l'un des médecins, ont déclaré haut et fort à tous ceux qui voulaient les entendre : « *se sèl lopital sa a ke nou genyen, san lopital sa a nou te fini, se lopital pa nou an* » (« C'est notre unique hôpital, le seul que nous avons, sans lui ce serait fini de nous »).

Par ailleurs, l'importance de la clinique pour la communauté se voit également dans l'attitude des bandits et des chefs des gangs armés de la zone. En effet, si des gangs rivaux ont entre eux quelque contentieux et qu'ils souhaitent en venir aux mains et sortir les armes, ils s'assurent d'abord que la clinique ne fonctionne pas, que le véhicule ainsi que le personnel sont déjà partis ou ont été évacués. Ceci nous laisse penser qu'il y a un brin d'espoir, une possibilité que les bandits armés



La salle d'attente des consultations



L'équipe médicale devant le camion

de la zone puissent être touchés par l'amour et la compassion de Jésus-Christ que nous voulons partager avec eux, grâce à la clinique mobile.

Pour l'avenir, nous envisageons d'étendre notre champ d'action en offrant une journée de consultation médicale par semaine à une autre fraction de la population où les gangs armés sont beaucoup plus cruels : il s'agit de la zone de « *Grand Ravine* ». Nous comptons profiter de la clinique mobile pour partager l'amour de Christ avec eux et prier le Seigneur de faire le reste, de toucher leur cœur et de les attirer à lui. Nous comptons également démarrer deux nouveaux projets, une pharmacie et un laboratoire médical communautaires. Ceci afin d'offrir plus de service à la population de ces communautés et de travailler à la pérennité de la clinique mobile.

Jean-Denis PETION & Ronald TOUSSAINT  
Coordonnateurs, Service Communautaire UEBH/ STEP



Consultation dans le camion



Participation aux frais et achat de médicaments

## PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

### Proverbe n° 280

« *C'est en portant un long bambou que l'on apprend à connaître les virages du chemin* »

#### Situation d'origine ou observation de départ

Le sentier qui relie les champs au village serpente dans la végétation. Celui qui désire rapporter un long bambou au village en le portant sur la tête doit savoir négocier chaque virage et, pour y arriver, il est amené à mémoriser le trajet et ses difficultés.

#### Emploi

C'est grâce à de l'expérience que l'on devient expert dans la réalisation d'une tâche. S'utilise pour encourager celui qui se forme dans un domaine.

À rapprocher du dicton français : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron ».

### Proverbe créole haïtien n°281

« *Men anpil, chay pa lou* »

## Côte d'Ivoire

- La visite effectuée début mars auprès des responsables de l'UEESO par **Hans Dieter, Jean-Claude Raynaud** et **Ackson Casimir**, a permis de rappeler les principes de notre partenariat et de proposer plusieurs pistes pour renforcer les relations entre l'UEESO et la Mission Biblique. Nous en attendons des actions concrètes et pratiques.
- La première **Convention Nationale de l'Église UEESO-CI** s'est tenue à Man du 2 au 5 avril, au stade Léon Robert, sur le thème : **le pardon, la réconciliation, la paix, facteur du développement**. L'orateur principal était l'évangéliste Ougoubi Dieudonné, directeur de Radio Fréquence Vie, devant 12 000 participants. Après les discours d'usage a suivi la cérémonie de pose de la première pierre de l'hôpital mère-enfant de Zlanwoplu. La convention a pris fin par une remise de décoration à des chrétiens fidèles à l'UEESO-CI durant plus de 50 ans.



La délégation avec le nouveau et l'ancien secrétaire général

JAB  
CH-2400 LE LOCLE  
PP/JOURNAL  
CH-2400 LE LOCLE

### MISSION BIBLIQUE

Siège social et secrétariat :  
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16

Suisse  
Siège social :  
Genève

Président en Suisse :  
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27  
CH 2400 LE LOCLE  
Tel. 032.931.15.55  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :  
<http://missionbiblique.org>  
Courrier électronique : [info@missionbiblique.org](mailto:info@missionbiblique.org)

Dons et abonnements peuvent être versés à :  
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

### L'APPEL CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

Equipe de rédaction :  
A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C et D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :  
Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

Abonnement :  
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :  
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :  
IOTA Création

Impression :  
Jordi AG,  
CH-3123 Belp